

# «Blind Date» offre sept variations imprévues sur les jeux du cœur

Il n'est pas meilleur sujet cinématographique que l'amour, heureux ou malheureux. Preuve nous est donnée dans ce florilège drôle, tendre et désinvolte à la fois.

La contrainte est stimulante. Toutefois, ces sept courts métrages de jeunes cinéastes suisses ou vivant en Suisse sur le thème *Blind Date*. Blind date: deux mots anglais (rendez-vous aveugle), pour dire quelque chose qui a toujours existé, mais pour lequel nous n'avons pas un terme précis en français. Le blind date, s'il faut l'expliquer, c'est le premier rendez-vous entre deux personnes qui ne se connaissent pas mais ont envie de faire connaissance. Par exemple, si vous avez envie de sortir avec une fille, et qu'un de vos amis vous propose de demander à sa copine d'amener une autre copine à un rendez-vous commun, vous avez un blind date.

La rencontre par petite annonce constitue le blind date par excellence. L'envie de l'autre est là, mais on ne sait pas quelle tête il aura: suspense! Nombre des sept films retenus par la production y ont eu recours, en déclinant la chose avec esprit et sensibilité.

C'est par cette voie que le Zürichois Christoph Schaub attaque *Einfach so*. La mère, qui en voiture dépose sa fille à son rendez-vous, n'est pas ravie de l'idée de cette dernière: rencontrer sur annonce un inconnu dans un café. Sa fille s'en moque, tout entière à sa stratégie qui consiste à prendre son chien pour allié et arriver plus tôt pour se poster dans un coin et voir arriver...

## 17 PROPOSITIONS À L'EAU

Dans *Le Chevalier à la rose*, Blaise Piguet fait état des angoisses d'un jeune fils de paysan qui, n'ayant aucune envie d'épouser la lourde fille de ses voisins, a fixé date et heure avec une Rosa inconnue à Lausanne. Mains moites et émotions ne sont rien en regard du trajet en train que le cinéaste genevois lui a concocté.

Dans *Little Sister* d'Anka Schmid, l'aînée de Lisa, jeune postière rêveuse, passe une annonce au nom de sa petite sœur, qui reçoit par courrier 17 propositions de rencontres... qui vont finir en petits bateaux dans l'eau de son bain. Lisa a une autre idée du bonheur! *Angélique* de Samir pourrait avoir



«Blind Date»: rêves d'amour dans les airs. LDD

pour titre *Trop belle pour moi*. Quand Alessandro découvre Angélique, affolé par sa beauté, il fuit, sans savoir qu'heureusement pour eux, Angélique a de la suite dans les idées.

## TUEUR AMOUREUX?

*Joyeux Noël* de Bianca Conti Rossini se situe dans le registre de l'humour noir. La petite Annie est très excitée à l'idée du nouvel homme que sa mère attend en ce soir de Noël. Sera-t-il aussi un bon papa? Et si cet homme avait à voir avec le tueur en série qui rôde en ville? Dans *L'hacienda du bonheur*, le Fin-

landais Heikki Arekallio, fait finement usage des bons vieux clichés. Tout en regardant avec ses deux enfants sa série télévisée chérie, Silvia rêve au riche prince charmant qui répondra à son annonce de jeune femme pauvre et es-soulée.

Enfin, Antoine Plantevin montre que *Les voies du seigneur* sont décidément impénétrables. Pendant que Sœur Angélique attend le jeune Rinalde à sa sortie de conditionnelle, sa supérieure n'arrête pas de la mettre en garde contre la tentation. Mais pouvait-elle prévoir qu'après une panne de moto, Rinalde aurait besoin d'une

douche et que la jeune nonne avait un tel don d'observation?

Les sept courts métrages retenus par Pierre-Alain Meier, producteur, oscillent entre 11 et 17 mn chacun. Pas question avec cette durée de s'étaler. Le genre exige qu'on aille à l'essentiel, tout en soignant les détails et surtout la chute, si possible en forme de clin d'œil. Impossible de dresser un palmarès de ces petits films. Ils sont tous de qualité tant sur la forme que sur le fond. Sous la contrainte, la Suisse à l'heure de la romance nous réserve un moment de grand plaisir!

DOMINIQUE HAPPICH